



Madame Loup a toujours penché côté moutons

PARCOURS C'est elle qui a mis en œuvre le concept de protection des troupeaux contre le loup sur le terrain. Avant de s'en aller, Christine Cavalera raconte les difficultés du métier.

STÉPHANIE GERMANIER

Certains éleveurs de moutons auront peut-être l'impression qu'elle les lâche. Il faut dire que Christine Cavalera est un peu leur confidente depuis huit ans. C'est elle qu'ils appellent, après le Service de la chasse, pour chercher des solutions lorsqu'un carnage a eu lieu. «*La première fois, j'ai pleuré en arrivant sur un alpage et en découvrant une bête en train d'agoniser et en voyant son cœur battre encore la chamade.*» C'est à elle aussi qu'ils font part de leur désarroi face aux mesures de protection qu'elle met en place avec eux, sur impulsion de la Confédération. Dans les étendues vertes des 150 alpages qu'elle a visités, elle laissera un grand vide.

Car à 42 ans, celle qui fut Madame Loup pour tout le canton alors qu'elle est en fait la bonne fée des moutons et de ceux qui les élèvent quitte son poste de responsable du dossier à l'Office cantonal de l'agriculture. Passionnée de nature, elle s'en va titiller une autre carrière dans la gestion de l'environnement.

Biologiste, chasseuse, pêcheuse et depuis peu apicultrice, cette maman de trois enfants a le cœur un peu lourd, la tête chargée «*d'aventures humaines incroyables*» et la voix pleine de mercis pour tous les professionnels et passionnés qui lui ont fait confiance.

Faire passer sans imposer

Bien sûr, au début, il a fallu discuter le bout de gras, se faire une place en restant à la sienne. Faire passer sans imposer. Par la discussion, le dialogue, l'empathie. Jeune, femme, scientifique, tout n'était pas gagné d'avance lorsqu'il s'agissait d'aiguiller les hommes sur leur terrain. Son job ne s'arrêtait pas à parler barrières protectrices, chiens de garde ou encore bergers. «*Il n'y a jamais de solution efficace à 100% et celle qui est bonne à un endroit ne sera pas forcément ailleurs.*»

Dans le dossier du loup, rien n'est simple. Ni la bataille politique que mène le canton à Berne



Christine Cavalera n'a rien contre le loup, mais elle s'interroge sur son statut de prédateur hyperprotégé.

HÉLOÏSE MARET

pour ratatiner le piédestal sur lequel on a hissé le loup dans la législation, ni les mesures que doivent prendre les éleveurs de troupeaux pour protéger leurs intérêts comme leurs bêtes. «*Il faut bien imaginer qu'une attaque de loup n'implique pas seulement la mort d'un ou deux moutons. Quand cela arrive, c'est tout le*

MALIN

«**Certaines mesures fonctionnent quelques semaines, le temps que le loup s'adapte et les déjoue.**»

troupeau qui est perturbé. Il y a des avortements de brebis, certaines bêtes perdent du poids et le processus de sélection de certains éleveurs peut être complètement annihilé par l'insécurité engendrée parmi les bêtes.» Et depuis deux ans, cela arrive de plus en plus souvent et de plus en plus bas, le prédateur délaissant parfois les hautes prairies pour s'aventurer jusque dans les zones mayens. Certains soupçonnent même depuis peu la présence d'une meute (un mâle, une femelle et un petit) dans le canton, mais personne ne l'a encore prouvé.

Un loup futé

Christine Cavalera était celle qui faisait passer les «*y a qu'à de Berne*» jusqu'aux sommets des montagnes. Elle avait la manière. Celle aussi de faire redescendre les soucis et les doléances jusqu'à l'administration fédérale. Elle aura été le lien entre ces deux mondes qui ne se comprennent pas toujours. Car si elle propose des mesures de protection, c'est souvent le terrain qui finit par disposer. «*Par exemple, on sait que les enclos de nuit électrifiés sont souvent efficaces, mais parfois les propriétaires n'en veulent pas car ils disent que cela équivaut à rassembler le casse-croûte du loup au même endroit.*»

Sans parler des pentes qui se jouent de la hauteur réglementaire des piquets, de l'herbe qu'il faut sans cesse couper autour des parcs pour qu'ils restent électrifiés ou encore des chiens de garde qui peinent à protéger des troupeaux rassemblés en urgence et qu'ils maîtrisent mal. «*A chaque fois, on a l'impression de tenir une solution et parfois ce n'est pas le cas. Certaines mesures fonctionnent quelques semaines, le temps que le loup, qui est très intelligent, s'adapte et déjoue les obstacles.*», explique Christine Cavalera.

Patrimoine haut-valaisan

Et pourquoi le Haut-Valais est-il particulièrement sensible à

cette problématique qui occupe toutes les discussions? «*Parce qu'il y a eu beaucoup d'attaques là-haut et que les exploitants ne sont souvent pas des professionnels qui vivent de ça. C'est difficile de travailler la journée à l'usine et d'aller sur l'alpage le soir. En plus, ils élèvent surtout des nez noirs qui est une race qui a quasi valeur de patrimoine.*»

Christine Cavalera s'en va. Elle laisse la protection des moutons à son successeur qui sera prochainement nommé. Le loup, lui, reste. Et même si elle a son permis de chasse, Madame Loup confie qu'elle n'a pas pour rêve de se venger un jour. «*Lui, il ne me dérange pas. Je trouve même que c'est une bête magnifique et fascinante. Ce qui me dérange, c'est son statut d'animal hyperprotégé.*»

PUBLICITÉ

RIDDÉS

Vers la fin de la pollution de l'eau

Les Riddans devront attendre ce mardi matin pour savoir s'ils peuvent de nouveau consommer l'eau potable du réseau sans devoir la bouillir au préalable. «*Nous avons procédé lundi matin à de nouveaux prélèvements avant de confier ces échantillons au laboratoire cantonal qui se donne quelques heures pour déterminer si ce cas de pollution est derrière nous.*», nous a confié hier après-midi Dominique Meizoz, le responsable de la commune.

Rappelons que cela fait depuis samedi matin que l'eau potable de Riddes est polluée. Trois jours donc que sa consommation nécessite une mise à ébullition préalable, afin d'anéantir toute bactérie. Des analyses de routine et non un cas de contagion humaine avaient alerté les autori-

tés qui ont alors procédé à un chlorage. Selon les premiers éléments fournis par la commune, il semble bien que ce soit une fonte des neiges tardive au lac des Vaux, couplée aux intempéries de la semaine dernière, qui expliquerait cette pollution. Laquelle devrait bientôt n'être plus qu'un mauvais souvenir. Riddes s'est en effet donné les moyens de s'éviter pareille situation de crise à l'avenir.

Comme l'a révélé le président Jean-Michel Gaillard, dans notre édition d'hier, l'eau potable circulera à l'abri des intempéries dans une conduite souterraine dès le mois de novembre prochain. «*La commune a investi 6 millions de francs dans cette nouvelle infrastructure.*»

● PASCAL GUEK

RIMPFISCHHORN

Un alpiniste italien perd la vie dans un crevasse

Un accident de montagne s'est produit au Rimpfischhorn (3700 m) dimanche vers 9 h 15. Un alpiniste, un Italien de 36 ans, a perdu la vie.

Deux alpinistes italiens redescendaient du Rimpfischhorn dimanche matin, a indiqué la police valaisanne dans un communiqué. L'un d'eux a fait une

chute, puis a glissé le long d'un glacier sur une distance de 150 mètres avant de chuter dans une crevasse d'une profondeur de 50 mètres.

Les secouristes d'Air Zermatt et de la colonne de secours n'ont pu que constater le décès du malheureux.

● ATS

EN BREF

ZERMATT Christoph Burgin arrête après 25 ans de politique communale

Président depuis douze ans de la commune de Zermatt et pour un total de 25 années au Conseil communal, Christoph Burgin a décidé de ne pas se représenter au

législatif de la station du pied du Cervin. Dans l'interview accordée à nos confrères de RRO, il estime qu'il manque encore un centre de congrès à Zermatt. ● LS

SIMPLON Un couple de motards italiens chute lourdement sur la route du col

Un motard, un Italien de 61 ans, et sa passagère ont été blessés dans un accident dimanche sur la route du col du Simplon. Le conducteur a perdu la maîtrise de son engin dans un virage en épingle

pour une raison indéterminée. Grièvement blessé, l'homme a été hélicoptéré à l'hôpital de l'île à Berne alors que sa passagère, âgée de 52 ans, a été transportée à l'hôpital de Viège. ● LSC

greenelec

Laissez la nature avoir emprise sur vous

Énergie 100% valaisanne, 100% renouvelable

groupelec
groupelement en énergies
EIG-TELEDIS - ROGESA - SI FULLY

0848 201 202 - www.groupelec.ch